

FICHE 2 – MISSION DÉCOLONIALE

La lettre du Conseil Général sur la mission insiste sur la nécessité de remettre la mission au centre de la vie de l'Institut. Cela signifie aussi aborder la question du dépassement de la « colonialité », c'est-à-dire cette condition du monde moderne construite sur des hiérarchies raciales, économiques et culturelles créées à l'époque coloniale mais encore actives aujourd'hui.

Saint Daniel Comboni a anticipé cette pensée critique : au siècle où le colonialisme européen pensait apporter la « civilisation » en Afrique, Comboni se consacrait à la régénération de l'Afrique avec l'Afrique, pour construire ensemble une civilisation de l'amour.

La mission chrétienne moderne apparaît seulement au XVI^e siècle, dans le contexte de l'expansion coloniale européenne, marquée par l'invasion, l'appropriation et l'exploitation des territoires du Nouveau Monde et de ses populations. La recherche frénétique de l'or allait de pair avec le travail constant de soumission et de conversion des peuples autochtones, utilisés comme main-d'œuvre dans les plantations de sucre et les mines. Même si certaines voix importantes dans l'Église ont dénoncé les brutalités des conquérants aux côtés des peuples indigènes, dans la plupart des cas, la complicité était clairement la norme.

Aujourd'hui encore, même si le colonialisme politique et territorial appartient au passé, les dynamiques coloniales restent dominantes : par exemple, une économie extractive et prédatrice, ou une invasion culturelle avec la domination des savoirs occidentaux au détriment des savoirs indigènes et locaux. Le passé colonial continue d'influencer les sociétés actuelles : dans les institutions, les systèmes éducatifs, les médias, la langue et même les façons de penser. La crise globale actuelle – géopolitique, climatique, économique, alimentaire et migratoire – qui menace la vie sur la planète, est le résultat de ce système colonial dominant.

Le Concile Vatican II a marqué une transition entre une mission chrétienne triomphante et autoritaire et le début d'un processus de décolonisation de la mission. À partir du décret *Ad gentes* (1965), une profonde redéfinition de la mission s'est développée, touchant ses dimensions théologique, ecclésiologique, pastorale et anthropologique, jusqu'à l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium* (2013).

Quand ce document présente la mission comme le modèle de la vie et de la pastorale de l'Église, il utilise l'image de la « Église en sortie », indiquant un changement fondamental : sortir de soi-même pour voir et questionner la réalité du monde du point de vue des pauvres et des autres. Il s'agit d'un mouvement de décentrement, d'un déplacement vers les périphéries, mais aussi d'un abandon de la mentalité de domination, du sentiment de supériorité culturelle et des privilèges issus de structures injustes.

La mission pensée dans une perspective décoloniale vise à dénoncer et combattre toute exclusion (pouvoir), tout exclusivisme (savoir) et toute fermeture (être), en construisant de nouvelles relations de participation, d'apprentissage et de reconnaissance de l'autre. Cela conduit à un style missionnaire caractérisé par une dynamique de sortie, une itinérance pauvre et ouverte à la rencontre, qui se laisse transformer par ce qui vient de l'extérieur (au lieu de rester centrée sur soi-même). Il s'agit d'arriver comme « étrangers », en demandant l'hospitalité (et non en imposant son propre monde), en reconnaissant et en accompagnant l'action de l'Esprit.

Tout cela demande une profonde conscience de soi et une réflexion sur la pratique missionnaire, pour promouvoir une mission décoloniale. Pour aider dans ce travail, trois approfondissements sont proposés : d'abord, des éléments historiques sur l'expérience de Comboni (**Giampaolo Romanato**). Dans ses dernières années, après sa rencontre avec les populations des monts Nouba, il a vécu une sorte de conversion : il a compris que la diversité des cultures et des technologies ne signifie pas « retard », mais il a admiré leur richesse morale et culturelle ; ensuite, la réflexion de **Stefano Raschiotti**, à partir du contexte latino-américain, nous aide à comprendre le chemin de l'Église vers une mission décoloniale ; enfin, **Antoine Pooda** approfondit la question dans le contexte africain et le rôle de l'Église.

Journée communautaire – Notre style de mission

Après un temps de lecture et de réflexion personnelle sur les trois textes proposés, la communauté consacre une journée à la réflexion, au partage et au discernement. Le schéma proposé est le suivant : réflexion personnelle, partage communautaire, discernement, célébration.

Au cœur de la réflexion personnelle (1 heure)

Chaque membre est invité à repenser à une expérience missionnaire où il a su mettre de côté son propre rôle et ses présupposés culturels pour laisser place à la participation et à la rencontre avec l'autre.

Il s'agit de revivre cette expérience avec un regard contemplatif, en cherchant la présence de Dieu dans l'histoire. Puis, dans un climat de prière, réfléchir :

- Comment les idées proposées dans les textes éclairent-elles cette expérience ?
Les pistes de réflexion peuvent partir de l'expérience de Comboni sur les monts Noubu
Ou du dépassement de la colonialité en Afrique ou à partir des modèles des missions décoloniale

- Qu'est ce que me suggère l'Esprit à partir de cette nouvelle compréhension du style missionnaire de ma communauté aujourd'hui ?

Le discernement communautaire

(Pour des communautés de 5–6 personnes ; sinon en petits groupes)

- Invocation de l'Esprit
- Question principale :
À partir de ton expérience missionnaire, que te suggère l'Esprit pour le style de mission de notre communauté ?

Premier tour (30 minutes)

- Chacun partage sa réponse (2–3 minutes maximum)
- Pas de commentaires, seulement écoute
- Temps de silence entre chaque intervention

Deuxième tour (30 minutes)

- Qu'as-tu entendu chez les autres ?
- Que l'Esprit t'invite-t-il à partager à partir de cela ?
- Toujours sans débat, seulement écoute

Troisième tour (30 minutes)

- Quel style missionnaire le Seigneur nous demande aujourd'hui ?
- Que dit l'Esprit à notre groupe ?
- La communauté identifie 1–3 actions concrètes
- Vérification : sommes-nous d'accord ensemble ?
- Prière de conclusion

La célébration

- La communauté rend grâce dans l'Eucharistie, préparée avec une animation adaptée.